Coralia TELEA

Universitatea „1 Decembrie 1918"din Alba Iulia, Facultatea de Istorie şi Filologie
„1st December 1918" University from Alba Iulia, Faculty of History and Philology

Gazeta de Transilvania. Journal européen du XIXe siècle

„Gazeta de Transilvania" – European Newspaper of XIX th Century

The first political newspaper of the Romanians in Transylvania entitled « Gazeta de Transilvania » appeared in the media background as a result of a law provided by the Court of Vienne in 1838, which allowed the inhabitants of the above mentioned principality, the right of publishing their own newspaper in their mother tongue. The existence of censorship, on the one hand, and the fact that the authorization has been offered to a Romanian citizen of German origin, (a certain Ioan Gött), on the other hand, can be regarded as sustainable reasons of assuring the Imperial Court that a newspaper written in Romanian could not have represented at that time a serious danger for the political authorities in the region. In those times characterized by the wake of the national consciousness, « Gazeta de Transilvania » contributed to the organization of some actions in view of gaining the religious and civil rights of the Romanians in Transylvania, the final aim being that of the unity of the Romanian national state. Identifying always the editorial formula which allowed it to survive in the media « Gazeta de Transilvania » is the oldest Romanian newspaper from Transylvania, addressing also to the inhabitants of both the Principalities of Romania and Moldavia, being in the same time a newspaper lasting for a century and belonging to the most prestigious archives of the Romanian media.

Keywords: Gazeta de Transilvania, George Barițiu, media, editorial, predictions, Europe, immigration, scientific researches, social politics

Institution's address: str. N. Iorga, nr. 11-13, Alba Iulia, România, tel:+40-0258-811412, fax:+40-0258-806260, e-mail: *secretariat_istorie@uab.ro*

Personal e-mail: *corahandrea@yahoo.com*

Le premier éditorial publié dans *Gazeta de Transilvania* comporte, naturellement, une dimension programmatique[1]. Tout en remerciant pathétiquement le souverain Ferdinand Ipour avoir autorisé la parution du journal à une époque où la nation roumaine enregistrait un certain retard par rapport à la culture de son esprit, George Barițiu, en tant que rédacteur en chef de la publication, annonce le but de sa démarche journalistique, à savoir l'élargissement des sciences et des connaissances au sein de toutes les classes sociales. Il insiste sur la nécessité de l'enrichissement de la langue et de la littérature d'un peuple et il évoque, à ce propos, l'importance essentielle d'un journal écrit dans la langue nationale. L'ouverture de l'esprit dont Barițiu fait preuve tout au long de son activité s'annonce dès le premier numéro de *Gazeta de Transilvania* à travers le plaidoyer qu'il soutient en faveur de l'utilité du journal, surtout pour les jeunes, qui n'ont pas la chance d'étudier dans un système d'enseignement qui leur développe le goût pour la lecture. Par le fait d'annoncer aux lecteurs que sa démarche journalistique se réjouit de l'appui de plusieurs catégories sociales (que ceux-ci soient membres du clergé, politiques, médecins, soldats ou bien femmes au foyer), Barițiu ne fait que créer le portrait de son lectorat, tout en nous offrant ainsi des détails sur la difficulté de son exploit journalistique, compte tenu des différentes exigences auxquelles le journal devait bien répondre. La seule difficulté possible, identifiée par Barițiu, qui aurait pu obturer la pénétration de *Gazeta de Transilvania* au sein des lecteurs, était la pauvreté. Faute d'argent, les gens du peuple n'auraient pas pu acheter le journal, même s'ils pouvaient, à la limite, sacrifier une certaine somme pourvu de faire augmenter leurs connaissances et de les améliorer.

Le premier numéro de *Gazeta de Transilvania* apparaît à Braşov, en 1838. La grande ville transylvaine favorisait le développement de la presse écrite par sa situation géographique même: située au carrefour des routes qui traversaient les Carpates, la ville de Braşov rapprochait les bourgeois de Transylvanie aux idéaux politiques et sociaux de leurs frères valaches ou moldaves. Par la suite, la conscience nationale s'éveille plus vite à Braşov que dans les autres villes de

province, la proximité des Principautés représentant la garantie des contactes entretenant la flamme des idées révolutionnaires. La bourgeoisie roumaine progressiste de Braşov n'était pas pourtant agitée par les articles publiés dans *Gazeta de Transilvania*, elle était simplement et correctement informée. Compte tenu de la censure exercée par les représentants de l'Empire Austro-Hongrois, Bariţiu s'avère être un rédacteur habile, qui réussit à insuffler l'esprit patriotique à ses lecteurs, malgré une certaine réserve apparente et une ainsi dite subordination inconditionnée[2]; il énonce ses idéaux, et implicitement ceux du peuple roumain de Transylvanie, avec précaution, progressivement, pour ne pas nuire à la publication de ses journaux en roumain et pour ne pas menacer l'existence de ceux-ci.

Gazeta de Transilvania est un journal politique, tandis que *Foaie pentru minte, inimă şi literatură* est son supplément culturel. Par la suite, le projet éditorial conçu par Bariţiu envisage la dimension didactique des besoins ressentis par l'homme à travers son éducation. Après avoir contracté un abonnement, les lecteurs recevaient les deux journaux, ce qui nous autorise à souligner la démarche éducative complète entreprise par Bariţiu, qui visait en même temps l'information et la formation de ses lecteurs. À vrai dire, entre les deux journaux il n'y avait pas vraiment de limites infranchissables: chaque fois que le matériel préparé à être publié dans *Foaie pentru minte*… ne trouvait plus de place dans les pages du supplément artistique et littéraire, il apparaissait parfois dans *Gazeta de Transilvania*, la réciproque étant aussi valable, encore plus souvent[3].

Le 12 mars 1838, le premier numéro de *Gazeta de Trasilvania* apparaît et l'éditorial précise la fréquence de la parution (une fois par semaine) adaptée aux attentes du public (si le nombre des lecteurs devient plus important et si ceux-ci l'exigent, la rédaction envisage l'apparition du journal deux fois par semaine)[4]. La conscience professionnelle de Bariţiu le détermine à annoncer l'amélioration progressive et continuelle du contenu des articles et à transformer *Gazeta* dans une véritable école d'éducation politique pour le menu peuple, le public cible du journal. Bariţiu envisage aussi la publication d'un journal écrit en lettres latines, susceptible d'apparaître une, voire deux fois par mois.

Avant d'entamer la discussion sur la technique proprement dite utilisée par George Bariţiu pour créer les pages du journal *Gazeta de Transilvania*, nous précisons que nous allons utiliser le terme « ous rapporter à la rigueur du langage spécialisé de la presse qui imposerait plutôt les termes *brève*, *filet* ou *mouture*[5].

Le titre de l'article est, en fait, le titre donné à la rubrique du journal où figure celui-ci. La technique journalistique de nos jours a évolué et elle a imposé certains concepts et une certaine terminologie spécialisée. Ce que l'on appelle de nos jours « la titraille »[6] ne figure dans aucun numéro de *Gazeta de Transilvania* dans ses dix premières années de parution. Par contre, il y a un rapprochement possible entre la technique utilisée par Bariţiu pour écrire ses articles de presse et les consignes élaborées par la théorie actuelle de la rédaction des articles de presse. Il s'agit des cinq questions fondamentales auxquelles tout article informatif doit répondre pour répondre aux exigences de la rédaction actuelle: *qui* fait *quoi*, *où*, *quand* et *pourquoi*. Assez souvent, les articles publiés dans *Gazeta de Transilvania* répondent non seulement à ces questions fondamentales, mais aussi à d'autres visant les détails de l'action évoquée: *comment*, *avec qui*, *pour qui* etc.

Les trois parties constitutives d'un article de presse informatif (*l'attaque*, *l'accroche* et *la chute*[7]), tel qu'il est actuellement conçu, sont bien représentées et respectées dans les articles écrits par George Bariţiu dans *Gazeta de Transilvania*, cela, sans doute, en raison de la logique du discours et de l'intention du rédacteur, qui était plutôt d'informer ses lecteurs, assez rarement de les convaincre de la véridicité d'un fait ou d'argumenter une certaine opinion.

L'importance de « la une », de la première page du journal est anticipée sans être formellement respectée et sans être matérialisée selon les règles actuelles de la rédaction d'un article de presse. Pour ce qui est des numéros de *Gazeta de Transilvania* parus pendant les dix premières années d'existence de ce journal, cette première page ne diffère pas des suivantes par la forme, mais plutôt par le genre d'information y



GAZETA
DE TRANSILVANIA.

АНЪЛ (КЪ ПРЕАНАЛТА БОІЕ.) АЛ IX-ЛЕА.

Nro 1. Brashoŭ, 1. Januarie. 1846.

АРТІКОЛ ПРЕГЪТІТОРІЮ.

Десвріереа інститутелор клерікале ал ієрархіа сърво-ромъненаскъ г. п. з. din Ѳнгарія, Сірміѳ ші Славонія апфіінцате.

ви аѳіторі. Даръ дела анъл 1829 хотъръндісе кърсъл студіілор пе треї анї ал треї класе, аѳіторіеле с'аѳ дедоіт, іаръ інститутъл din Вершец с'а провъзът ку треї аѳіторе, маі въртос din прічіна, къчі ал ачела сънт ші ромъні ші сърві, карії деспърціт

contenue; c'est qu'il existe une certaine hiérarchisation des informations, celles provenant des Pays Roumains figurant toujours en premier lieu.

Pendant les premières années de la parution de *Gazeta de Transilvania*, les informations provenant de plusieurs pays étaient simplement groupées en plusieurs rubriques différentes, portant comme titre le nom même du pays d'où provenait l'information. Peu à peu, la mise en page des articles y publiés change, l'information étant groupée sous trois titres possibles: « la Valachie », « la Moldavie » et « Autres pays »[8]. Un peu plus tard, vers 1843-1844, l'évolution de la technique rédactionnelle impose la présence non seulement des titres, mais aussi des soustitres[9].

Bien qu'au début de sa parution, *Gazeta de Transilvania* fût simplement un journal d'information, qui ne faisait autre chose que reproduire (il est bien vrai, de manière originelle) des articles repris d'autres journaux, roumains ou d'ailleurs, à travers les années, les articles y publiés commencent à illustrer la prise d'attitude du rédacteur par rapport aux problèmes débattus. Par exemple, si la censure l'empêchait d'exprimer clairement ses opinions politiques, Bariţiu les illustrait quand même par le choix des articles publiés dans *Gazeta de Transilvania*. D'ailleurs l'indépendance du rédacteur en chef du journal devient de plus en plus évidente: en 1844 le premier article de fond est publié dans *Gazeta* et en 1845 une rubrique nouvelle existe pour peu de temps[10].

En général, pour ce qui est des articles traitant de la réalité européenne, celles-ci proviennent (comme George Bariţiu l'avoue, par l'indication de la source d'information figurant à la fin de l'article, entre parenthèses ou non), des nouvelles diffusées par les agences de presse de l'époque, par l'intermédiaire du télégraphe. Une autre source d'information pour les rédacteurs de *Gazeta de Transilvania* est représentée par les journaux français auxquels ceux-ci avaient accès[11].

En ce qui concerne les données statistiques ou autres portant sur la France, celles-ci proviennent, en général, des journaux français. Il arrive, pourtant, que les journaux français constituent aussi la source d'informations concernant le Maroc, l'Angleterre ou la Russie; c'est que Bariţiu accorde crédit à la véridicité des articles y publiés, en étant pleinement convaincu du professionnalisme des journalistes français. D'ailleurs, chaque fois que le rédacteur de *Gazeta de Transilvania* apprend des détails sur les nouvelles déjà publiées comme incertaines, il publie un nouvel article pour les confirmer où bien pour les infirmer[12]. Cette démarche du rédacteur rend compte de sa moralité, de ses principes professionnels, de la déontologie assumée et appliquée par Bariţiu dans son travail.

Pourvu de réaliser l'analyse de la présence de la France et des Français dans les pages de *Gazeta de Transilvania*, nous allons examiner les dix premières années de parution du journal (c'est-à-dire que nous allons analyser les articles publiés entre 1838 et 1847). La plupart des exemples que nous allons extraire pour argumenter et illustrer notre démarche visant à souligner la présence française dans *Gazeta de Transilvania* seront extraits des articles publiés pendant la première et la dernière année de l'intervalle déjà mentionné, justement pour pouvoir conclure sur un éventuel accroissement du nombre des articles inspirés ou décrivant la réalité française de l'époque. Nous allons faire référence aux autres années seulement dans la mesure où le matériel envisagé par notre analyse pour les années ci-dessus précisées, est insuffisant ou bien absent, comme c'est le cas, par exemple, des articles portant sur la littérature, qui sont publiées à partir de 1839 jusqu'en 1846.

Gazeta de Transilvania publie en 1843 un article contenant des prévisions pour l'an 1943, qui démontre et soutient notre thèse concernant les aptitudes de visionnaire de George Bariţiu[13]. La plupart de ces prédictions représentent des faits et des réalités chimériques que le journaliste imagine, mais s'il y énonce des exagérations, il anticipe dans d'autres articles beaucoup de faits qui nous sont contemporains. Dans les articles publiés par *Gazeta de Transilvania* pendant les dix premières années de sa publication, nous avons identifié des questions très actuelles qui figurent sur « la une » des journaux d'aujourd'hui. Qu'il s'agisse des découvertes scientifiques ou de l'immigration illégale, du rôle rempli par la France sur la scène politique mondiale ou des attentats terroristes, tout y est. Nous allons exposer par la suite les informations les plus actuelles figurant dans plusieurs numéros d'un journal publié pendant le XIXsiècle, tout en laissant à nos lecteurs la surprise de découvrir les ressemblances avec la réalité de nos jours.

Pour commencer, nous nous rapportons aux découvertes scientifiques signalées par *Gazeta de Transilvania* qui reprenait des informations publiées par des journaux français de l'époque. Il s'agit de deux articles publiés en 1839 qui annoncent qu'en France les scientifiques avaient mis au point deux techniques révolutionnaires, l'une concernant la désalinisation de l'eau des mers[14], l'autre visant la canne et la betterave comme matière première pour l'obtention du sucre[15]. De nos jours, ces deux procédés sont usuels, mais à l'époque ils représentaient des techniques qui ont révolutionné le monde scientifique. Le mérite de *Gazeta de Transilvania* est celui d'avoir popularisé ces découvertes scientifiques au sein du peuple roumain, tandis que celui du rédacteur George Bariţiu est d'avoir eu l'intuition de l'ampleur que ces deux techniques allaient gagner avec le passage du temps. En ce qui concerne les questions liées au commerce et au fonctionnement des douanes, *Gazeta de Transilvania* signale des mesures prises en France en vue de la protection des produits autochtones[16]. Si à l'époque ces mesures étaient décidées par les autorités politiques du

pays (l'article ci-dessus cité présente les débats qui avaient lieu dans la Chambre des Députés en France au sujet du commerce extérieur), actuellement elles le sont toujours, représentant une politique menée par tous les gouvernements successifs des pays européens, dans le cadre de la politique d'ouverture des frontières menée à condition de préserver la spécificité de chaque nation et de protéger les divers secteurs de son économie. Le journal transylvain comporte aussi des articles ayant comme sujet la conclusion (réussie[17] ou non[18]) de différents accords commerciaux entre la France et d'autres pays européens. De nos jours, de tels accords existent et ils fonctionnent, contribuant à une meilleure collaboration et au développement des échanges commerciaux entre divers pays européens, puisque la libre circulation des hommes, des services et des capitaux représente un des principes qui ont été mis à la base de la création de l'Europe unie. Un des articles qui nous semblent les plus branchés à l'actualité qui nous est contemporaine annonce la fondation, à Paris, d'une société chargée de la promotion des idées concernant la suppression des douanes en Europe et la libéralisation du commerce. Ce n'est pas le mérite de George Barițiu d'avoir mis en circulation une telle idée, pourtant c'est bien lui qui a repris cette information des journaux français et qui l'a publiée dans *Gazeta de Transilvania*, tout en ayant l'intuition de l'intérêt que les Roumains de Transylvanie auraient pu manifester à cet égard[19].

L'immigration illégale était un phénomène présent dans la société française du milieu du XIXsiècle et l'esprit de Barițiu, qui faisait beaucoup d'attention à tout ce qui se passait autour de lui, ne pouvait pas l'ignorer. C'est ainsi que le journaliste informe ses lecteurs, dans deux articles publiés en 1840 et en 1841, sur le statut des réfugiés en France[20] et sur les dépenses faites par l'État français pourvu de soutenir les besoins de ceux-ci[21]. Un autre phénomène largement répandu de nos jours et qui a aussi été souligné par George Barițiu est celui de la décentralisation du pouvoir politique, dont l'importance et la nécessité sont mises en évidence dans un article publié en 1841[22].

La politique sociale menée pendant le XIXsiècle par le gouvernement français et les problèmes auxquels celui-ci était confronté à l'époque sont encore actuels: ce que l'on appelle aujourd'hui « les SDF »[23] était une réalité présente dans la France de l'année 1847 aussi, puisque les journaux en parlaient. *Gazeta de Transilvania* traduit et publie un article publié par la presse française de l'époque qui parlait des aides offertes par l'État français aux personnes sans abri[24], illustrant ainsi la préoccupation des élus pour les moins chanceux, offrant aussi un exemple aux autorités de Transylvanie.

Une question contemporaine très délicate, telle le fanatisme des Musulmans, est largement débattue dans les pages de *Gazeta de Transilvania*. Un premier article parle du fanatisme (le terme même est utilisé par le rédacteur de l'article) des soldats musulmans et de leurs commandants, dans le contexte de la guerre franco-marocaine[25] et de l'évolution des hostilités. Un autre article publié pendant la même année souligne que la meilleure voie pourvu de soumettre les Arabes est celle des mesures économiques, des contraintes de ce genre-ci et non pas celle de la force armée, qui ne fait que les irriter et les provoquer[26]. Trois ans plus tard, un autre article est publié à ce sujet, attribuant à la France les qualités d'un véritable partisan du christianisme en Europe, face à la religion des Musulmans qui risque de s'imposer par le nombre des adeptes[27]. Encore deux années passent et *Gazeta de Transilvania* revient sur cette question délicate des rapports franco-arabes en publiant un très ample article rendant les questions et les réponses d'un interrogatoire auquel un prisonnier arabe est soumis en France. Toutes les réponses données par le prisonnier aux juges français illustrent son fanatisme et son attitude hostile envers la France, attitude compréhensible, d'ailleurs, d'un certain point de vue, à savoir de la perspective propre à un soldat qui voit des étrangers s'emparer de son pays et de ses richesses. Un dernier article que nous avons considéré comme illustrant le même sujet débattu dans ce dernier paragraphe de notre ouvrage annonce aux lecteurs de *Gazeta de Transilvania* l'intention du gouvernement français de publier un journal en arabe pour le distribuer gratuitement en Algérie, au Maroc et dans les autres pays nord-africains où la France tentait d'imposer sa domination politique[28] et économique.

Beaucoup d'articles publiés par *Gazeta de Transilvania* entre 1838 et 1847 accentuent le rôle rempli par la France au niveau de la scène politique européenne et la place occupée par ce pays dans le monde[29]. Cette position privilégiée que la France occupe en Europe est, d'ailleurs, soulignée par d'autres articles de *Gazeta* qui précisent que ce pays continue de lutter pour préserver sa position et garder sa suprématie en Europe[30] et que son roi joue un rôle extrêmement important dans le cadre de la politique européenne[31]. À ce sujet, *Gazeta de Transilvania* publie dans deux numéros consécutifs la traduction d'une allocution de Lamartine, prononcée dans la Chambre des Députés[32]. Dans ce même ordre d'idées, pour soutenir la place importante occupée par la France au sein de la grande famille européenne, il faut avouer que cette position privilégiée n'était pas vraiment reflétée dans tous les domaines de la vie et que la France devait se reconnaître vaincue devant la Prusse, par exemple, en ce qui concernait son organisation militaire. Cette hiérarchie armée et la compétition entre les deux pays qui en découle constituent le sujet d'un article publié en 1844[33], un an après la mesure prise par le gouvernement français de réduire les effectifs de l'armée[34]. Le rôle important que la France jouait dans le contexte européen pouvait être expliqué par la politique extérieure menée par ce pays, toujours en

quête de nouveaux alliés. *Gazeta de Transilvania* publie des articles qui évoquent les rapports de collaboration entretenus par la France avec les autres pays européens, les accords de coopération conclus entre ces pays-ci[35] ou bien d'autres articles qui présentent la France en tant que lieu accueillant pour la conclusion des accords internationaux[36]. C'est la vocation de la France, comme siège des institutions européennes d'aujourd'hui, qui s'annonce déjà par ces articles et par d'autres, encore plus explicites, au sujet de ce pays en tant que lieu incontournable de la diplomatie et de la collaboration entre les peuples européens[37].

En essayant d'expliquer sa démarche journalistique qui consistait à republier des articles déjà parus dans divers journaux français de l'époque, George Barițiu affirme clairement que la France représente une force politique au niveau européen. Alors, comme notre sort dépend de celui de la France, il faut bien que nous, les Roumains, (comme d'ailleurs les autres peuples dépourvus de la vigueur et n'ayant pas la position privilégiée de la France) nous soyons bien informés de ses décisions et gestes politiques[38]. Bien qu'ils soient écrits entre 1839 et 1847, tous les articles cités dans le paragraphe ci-dessus de notre ouvrage présentent des questions très actuelles et anticipent l'évolution des états des choses propres à l'Europe de l'an 2009. Ces prévisions ne sont pas faites par George Barițiu lui-même, mais c'est bien lui qui a opéré le choix des sujets des articles publiés par *Gazeta de Transilvania*, en sa qualité de rédacteur en chef de cette publication périodique transylvaine. Sans être un visionnaire au sens propre du mot, le journaliste roumain l'est pourtant pour ce qui est de sa conception journalistique et de son flair, de son intuition d'avoir décelé les questions les plus ardentes de son époque et qui le sont toujours pendant notre contemporanéité.

Comme la France représentait vers le milieu du XIXsiècle une grande force sur la scène européenne, la politique menée par ce pays-ci, voire même les interventions des hommes politiques français ne pouvaient pas manquer des pages de *Gazeta de Transilvania*, journal qui a été conçu comme un journal d'information politique et qui a été destinée à informer les Roumains de Transylvanie au sujet de l'évolution des événements qui avaient lieu autour d'eux et à les aider à mieux les comprendre. De ce besoin primaire d'information résulte ensuite la présence de nombreux articles décrivant l'organisation politique de la France, les décisions, les conflits, les démarches et les accords qui l'animaient.

Notre étude signale, enregistre et commente seulement les articles portant sur la France publiés pendant les dix premières années d'existence de *Gazeta de Transilvania*, puisque la quantité énorme des informations figurant dans la collection des années ultérieures à 1847 (surtout après la révolution de 1848) entravait la rigueur de la démarche analytique de notre recherche. Mais la raison primordiale pour avoir choisi cette période n'a rien à faire avec le travail assidu du chercheur, il s'agit, en fait, de la période où George Barițiu était encore le rédacteur en chef du journal, celui qui élaborait la plupart des articles et qui avait formulé la politique éditoriale de cette publication.

Note:

1. George BARIȚIU, *De la redacție*, « Gazeta de Transilvania », I (1838), nr. 1 dans Marian PETCU, *Istoria presei române*, București, Editura Tritonic, pp. 22-25.
2. George Em. MARICA, *op. cit.*, p. 9.
3. *Ibidem*., p. 11-12.
4. George BARIȚIU, *De la redacție*, « Gazeta de Transilvania », I (1838), nr. 1 dans Marian PETCU, *Istoria presei române*, București, Editura Tritonic, p. 22.
5. Cf. Philippe GAILLARD, *Technique du journalisme*, Paris, PUF, 1989, p. 15. *La brève* donne une information courte sur un fait. Elle n'a pas de titre et elle répond en un minimum de mots aux questions essentielles. *Le filet* reproduit une information courte, sans commentaire, mais dont l'importance justifie un titre séparé. Elle répond aux questions essentielles, mais aussi à celles supplémentaires. Souvent, il s'agit d'une dépêche d'agence reproduite dans le journal sans aucun changement de structure. *La mouture* représente la récriture en un seul article d'informations reçues séparément. Elle doit rester strictement neutre et informative, elle ne comporte aucun commentaire, aucun jugement personnel.
6. Cf. Pierre ALBERT, *La Presse*, Paris, PUF, 1988. La titraille comprend le titre proprement-dit de l'article, le surtitre, le soustitre, le chapô et l'intertitre.
7. Cf. Philippe GAILLARD, *op. cit.*, p. 13.
8. Nous avons surpris ces transformations successives en analysant les numéros de « Gazeta de Transilvania » publiés pendant les dix premières années d'existence du journal et qui sont encore préservés dans la collection existante à la Bibliothèque Centrale Universitaire « Lucian Blaga » de Cluj Napoca.
9. Par exemple, le titre est « Kronica » ou bien « Cronică străină » et le sous titre est représenté par le nom du pays d'où l'information provient.
10. Cf. George Em. MARICA, *op. cit.*, il s'agit de « Articol începător » et de « Revista de jurnale ».
11. Par exemple: *Revue de deux mondes* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 18 (1838), p. 69); *Moniteur de Paris* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 33 (1839), pp. 131-132); *Courrier de France* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 36 (1839), p. 142); *Gazette du Bas Languedoc* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 34 (1839), pp. 135-136); *Journal des Débats* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 32 (1840), p. 126); *Journal de commerce* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 2 (1841); pp. 6-7); *Gazette universelle* (article repris dans « Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1845), p. 10); *Revue de Paris* (article repris dans « Gazeta de Transilvania, nr. 102 (1844), p. 408; e. a.).
12. « Gazeta de Transilvania », nr. 72 (1846), p. 287-288 confirme la rumeur concernant les massacres commis par

les soldats français en Afrique; « Gazeta de Transilvania », nr. 3 (1847), p. 11 infirme la nouvelle publiée dans un numéro antérieur concernant la grossesse de la fille et de la bru du roi.
13. Comme l'article en question n'est pas signé, nous ne pouvons pas l'attribuer à George Barițiu sans nous assumer le risque de commettre une faute, mais pourtant c'est lui qui a autorisé sa publication, en tant que rédacteur en chef du journal, ce qui fait qu'il a ainsi exprimé son accord avec les choses y décrites.
14. « Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1839), p. 106. L'article donne des détails sur les résultats obtenus suite aux recherches scientifiques visant la désalinisation de l'eau des mers. Le projet scientifique en question avait été initié par le ministre de la Marine Française.
15. « Gazeta de Transilvania », nr. 29 (1839), p. 114-115. Informations concernant l'obtention du sucre en utilisant comme matière première la canne, la betterave et d'autres plantes. L'article présente aussi des considérations sur l'importation du sucre provenant des colonies et le montant des taxes de douane en vigueur.
16. « Gazeta de Transilvania », nr. 28 (1839), p. 112. L'article annonce la nécessité de la restriction des importations de ficelle et de toile provenant d'Angleterre, issue du besoin de protection des produits français en contrepartie avec ceux étrangers.
17. « Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1844), p. 107. Il s'agit de la traduction d'un article publié par un journal français (« Moniterul », en espèce) qui a publié un décret sur le nouvel accord de réglementation des normes de fonctionnement des services postaux entre la France et l'Autriche.
18. « Gazeta de Transilvania », nr. 4 (1843), p. 14. L'article exprime le regret du roi de France par rapport à l'échec de la conclusion d'un accord avec la Belgique concernant la politique douanière des deux pays.
19. « Gazeta de Transilvania », nr. 92 (1846), p. 367. Le même article énonce des remarques à propos du portrait moral du peuple français.
20. « Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1840), p. 107-108.
21. « Gazeta de Transilvania », nr. 20 (1841), p. 80. L'article précise des détails concernant la somme allouée à chaque réfugié et la période pendant laquelle il peut bénéficier de cette aide.
22. « Gazeta de Transilvania », nr. 36 (1841), p. 142.
23. Sigle courant et actuel en français contemporain, qui nomme les personnes « sans domicile fixe ».
24. « Gazeta de Transilvania », nr. 1 (1847), p. 3. Le gouvernement français vote et approuve une aide accordée aux personnes sans domicile.
25. « Gazeta de Transilvania », nr. 9 (1840), p. 34.
26. « Gazeta de Transilvania », nr. 17 (1840), p. 67. Il s'agit de l'allocution prononcée dans le Parlement par un général de l'armée française, qui indique la voie des contraintes économiques pour soumettre les peuples arabes à la domination française.
27 « Gazeta de Transilvania », nr. 13 (1843), p. 51.
28. « Gazeta de Transilvania », nr. 23 (1847), p. 92. Le but d'une telle démarche envisagée par les autorités françaises de l'époque était celui de détendre les relations franco-arabes et d'essayer une conciliation des Arabes avec la domination française, en s'adressant aux premiers dans leur langue maternelle pour se faire mieux comprendre.
29. « Gazeta de Transilvania », nr. 27 (1839), p. 106. Il s'agit de la traduction d'un autre article publié par un journal français, cette fois-ci s'agissant du « passe en Europe sans que la France donne son accord (« În Europa nimic nu se poate întâmpla fără Franța, fără învoirea ei… »).
30. « Gazeta de Transilvania », nr. 29 (1839), p. 114-115.
31. « Gazeta de Transilvania », nr. 37 (1839), p. 146-147.
32. « Gazeta de Transilvania », nr. 21 (1843), p. 83, nr. 22 (1843), p. 86-87. Le discours de Lamartine est centré sur le rôle important que la France joue dans la politique européenne.
33. « Gazeta de Transilvania », nr. 28 (1844), p. 110. L'article rend compte des débats qui ont eu lieu dans la Chambre des Députés française au sujet de la loi du recrutement des soldats et fait une comparaison avec la même loi fonctionnant en Prusse, qui est mieux conçue et beaucoup plus efficace.
34. « Gazeta de Transilvania », nr. 4 (1843), p. 14.
35. « Gazeta de Transilvania », nr. 100 (1844), p. 399. Il s'agit d'un accord signé par la France et la Toscane concernant l'expulsion réciproque des criminels.
36. « Gazeta de Transilvania », nr. 5 (1844), p. 19. La France intervient pour la médiation du conflit existant entre la Sardaigne et la Tunisie. « Gazeta de Transilvania », nr. 12 (1844), p. 47. La Sardaigne et le Danemark signent à Paris un traité commercial fondé sur la réciprocité.
37. « Gazeta de Transilvania », nr. 79 (1843), p. 315. L'article annonce l'organisation d'un congrès européen en France, sans donner des détails sur les sujets à débattre. « Gazeta de Transilvania », nr. 41 (1845), p. 163. L'article cite une information publiée dans plusieurs journaux français qui annonçaient l'imminence d'une visite entreprise en France par quatre souverains européens.
38. « Gazeta de Transilvania », nr. 1 (1840), p. 2-3. Barițiu fait ces remarques à la fin de l'article rendant l'allocution du roi de France prononcée à l'occasion de l'ouverture de la session parlementaire.

Bibliography

ALBERT, Pierre, *La Presse / Press*, Paris, PUF, 1988.

GAILLARD, Philippe, *Technique du journalisme / Technics of journaism*, Paris, PUF, 1989.

MARICA, George Em., *Studii de istoria și sociologia culturii române ardelene din secolul al XIX-lea / Studies regarding the history and sociology of Transylvanian culture in XIXth century*, vol. II, Cluj Napoca, Editura Dacia, 1978.

NETEA, Vasile, *George Barițiu. Viața și activitatea sa / George Barițiu. His life and activity*, București, Editura Științifică, 1966.

PETCU, Marian, *Istoria presei române / History of Romanian press*, București, Editura Tritonic, 2002.

POPA, Mircea, TAȘCU, Valentin, *Istoria presei românești din Transilvania / History of Romanian press from Transylvania* , București, Editura Tritonic, 2003.